

(Noona Dan Papers No. 65.)

Lucanidae (Col.) récoltés par l'expédition du Noona Dan aux Philippines et aux Iles Bismarck et Salomon.

Par

Melchior O. de Lisle

137, Boulevard Raspail, Paris VI^e

La présente note a pour objet de nommer et de situer les Coleoptera Lucanidae récoltés par la mission danoise de la Noona Dan (Petersen 1966).

Nous adressons nos sincères remerciements au Dr. Børge Petersen, qui a bien voulu soumettre ce matériel à notre examen et nous faire connaître la littérature déjà publiée à ce sujet.

Les Lucanides récoltés sont au nombre de 45, ainsi répartis:

Philippines (Mindanao, Palawan, Tawi Tawi)	20
Archipel Bismarck (New Britain, Duke of York, New Ireland, I. Mussau)	13
Archipel Salomon (I. Rennell)	12

Ce total peut sembler faible en regard du nombre important de Coléoptères recueillis par la mission (7 200 aux Philippines, 6 600 aux archipels Bismarck et Salomon).

Toutefois, c'est une constatation courante que les Lucanides ne sont jamais envoyés en très grande abondance par les collecteurs. Même lorsque les chasses sont organisées avec des moyens modernes et par des experts qualifiés (comme ce fut ici le cas), les exemplaires ne sont jamais capturés qu'en petit nombre, à l'exception d'espèces banales dont les imagos restent apparemment groupées aux lieux de nymphose. L'éthologie des Lucanides étant d'autre part inconnue pour la quasi-totalité des espèces, il est difficile d'organiser des chasses axées sur cette famille; les exemplaires capturés ne sont récoltés qu'à l'occasion de chasses générales, le plus souvent crépusculaires ou nocturnes.

Si les exemplaires sont peu nombreux, leur intérêt est en revan-

che certain, car sur les 20 espèces représentées dans ce matériel de 45 insectes, 5 espèces sont nouvelles :

Philippines	2
Archipel Bismarck	2
Archipel Salomon	1

En outre, une ♀ de Palawan appartient au genre *Dorcus* s. str., qui n'avait pas été cité jusqu'ici des Philippines.

Cette proportion élevée de formes nouvelles recoupe l'observation générale formulée par le Dr. Petersen (1966).

Les espèces seront ici séparées suivant leur chorologie, dans l'ordre : Philippines, Bismarck, Salomon.

Il a paru inutile de reproduire en totalité les indications bibliographiques relatives aux taxa déjà connus : on les trouvera dans les deux derniers catalogues publiés par Didier et Séguy (1953) et Bernard Benesh (1960).

Nous avons suivi l'ordre de présentation des espèces du catalogue de Didier et Séguy (ordre traditionnel) de préférence à l'ordre inverse, adopté par Benesh, qui se termine (au lieu de commencer) par les genres de dimorphisme sexuel maximum.

La longueur des exemplaires est prise de la pointe des mandibules à l'apex des élytres. La largeur est la largeur maximum.

Les holotypes des espèces nouvelles sont déposés au Musée Zoologique de Copenhague.

I. Philippines.

1. *Odontolabis alces* Fabricius, 1775.

Syst. Ent. I (2), p. 1 (*Lucanus*).

PALAWAN: Pinigisan 600 m, 2 ♂, 9 Sept. 1961. Caught by mercury-light, 19.00—23.00.

Ces deux ♂♂, longs respectivement de 76 et 71 mm, appartiennent à la forme amphiodonte nommée *cumingi* par Hope et Westwood 1845, à une époque où Leuthner n'avait pas encore mis en lumière le polymorphisme général des mâles d'*Odontolabini*.

L'espèce est endémique aux Philippines. Des exemplaires d'*alces* ont certes figuré avec l'étiquette « Célébès » dans les collections Möllenkamp et Oberthür (→ Muséum de Paris), mais il s'agissait ou bien d'erreurs de détermination ou bien d'erreurs d'origine. Il semble acquis qu'*alces* demeure le représentant exclusivement philippin d'un phylum représenté par *siva* Hp. en

Inde, *parryi* Boil. au Viet-Nam et à Formose, *bellicosus* Cast. à Java, *dalmani* Hp. à Bornéo et Sumatra, *celebensis* Leuthn. à Célèbès et *gracilis* Kaup à Nias.

L'espèce *intermedius* v. d. Poll (= *tarandus* Möll.), endémique aux Philippines, doit être sans doute séparée de cet ensemble.

2. *Prosopocoelus occipitalis* Hope et Westwood, 1845.

Cat. Lucan. Coleopt., p. 13 (*Lucanus*).

PALAWAN: Uring Uring, 1 ♂, 18 Aug. 1961; Pinigisan 600 m, 1 ♂, 8 Sept. 1961. — TAWI TAWI: Tarawakan, 1 ♂, 25 Oct. et 1 ♀ 12 Nov. 1961.

L'espèce a une très vaste dispersion : Indonésie (Java, Bornéo, Sumatra, Nias, Sumbawa, Taliabu, . . .), I. Andaman, Philippines, Célèbès, Malaisie, Birmanie, Formose, I. Ryû-kyû, etc. .

Malgré l'avis d'Oberthür, suivi par Kriesche, il ne semble pas qu'on puisse y reconnaître des races géographiques définies, encore moins y justifier des coupes subgénériques (*Cyclotropus* Oberthür et Houlbert).

3. *Prosopocoelus lateralis* Hope et Westwood, 1845.

Cat. Lucan. Coleopt., p. 13 (*Lucanus*).

PALAWAN: Pinigisan 600 m, 1 ♂, 3 Sept. 1961.

L'espèce paraît endémique aux Philippines, bien qu'elle ait été parfois citée de Célèbès (sans doute par suite d'une confusion avec *lorquini* Deyr.).

4. *Prosopocoelus dubius*, n. sp.

♂ (Holotypus, fig. 1). D'un brun-chocolat clair uniforme, dessus et dessous.

Tête deux fois plus large que longue, subquadrangulaire. Angles antérieurs effacés. Front légèrement excavé. Joues à peine renflées. Canthus parallèles, peu saillants, entamant l'oeil au $\frac{1}{4}$. Epistome court et triangulaire. Mandibules courtes, faiblement cintrées, épaissies à leur base, triquètres, armées sur leur tranche interne de 5 ou 6 grosses dents mousses. Surface très finement chagrinée, uniformément garnie de ponctuation légère et peu dense, sauf sur les mandibules où cette ponctuation est serrée.

Antennes courtes, le scape aussi long que l'ensemble des articles II—X, les articles IV à X portant deux doubles files de longues soies.

Pronotum transverse, à angles antérieurs peu avancés, à côtés légèrement arrondis. L'angle médian, au tiers proximal, est marqué par une dent légèrement relevée. Angles postérieurs effacés. Surface très finement chagrinée, avec quelques points peu enfoncés, rares sur le disque, plus serrés sur les côtés.

Elytres allongés, régulièrement arrondis. Epaules anguleuses mais non épineuses. Apex arrondi. Surface légèrement luisante,

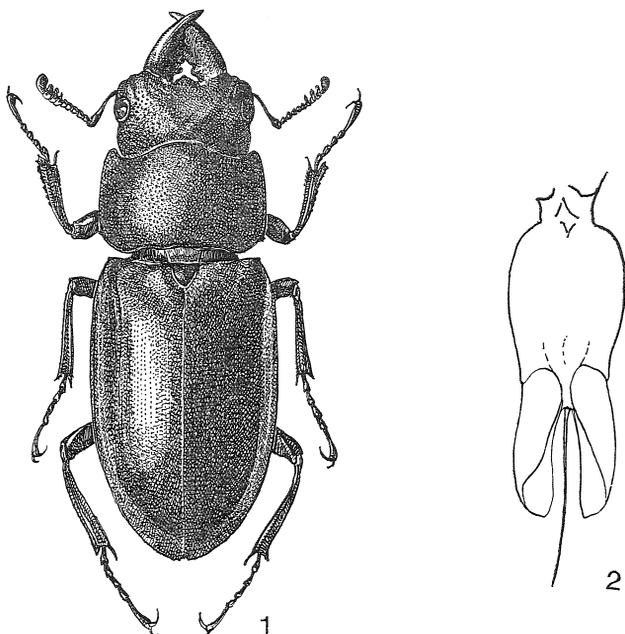


Fig. 1 — *Prosopocoelus dubius*, n. sp. des Philippines. Vue dorsale du ♂ holotype.

Fig. 2. Id., schéma des genitalia ♂.

à ponctuation formée de files de points longitudinales mal définies, ces files étant plus nettes vers les marges latérales.

Mentum large et arrondi, avec quelques gros points enfoncés. Pièces sternales luisantes et glabres. Fémurs et tibias garnis de soies rares et courtes. Protibias à peine denticulés. Mésotibias et métatibias inermes.

H o l o t y p e : 1 ♂, longueur 20 mm, largeur 7 mm. PALAWAN: Mantalingajan, Pinigisan 600 m, 8 Sept. 1961.

Cet holotype est malheureusement un ♂ minor, mais il est assez

distinct des espèces déjà connues des Philippines pour justifier sa description. *P. dubius* semble appartenir au groupe du *P. cinnamomeus* Guérin. Mais seule la découverte du ♂ major permettra de fixer la place exacte de la nouvelle espèce dans l'ensemble complexe provisoirement formé par la réunion des anciens genres *Metopodontus* Hope, *Prosopocoelus* Hope et *Hoplitocranum* Jakowlev.

Les genitalia (fig. 2) n'apportent aucune indication caractéristique.

5. *Cyclommatus alagari*, n. sp.

♂ (Holotypus, fig. 3). Dessus havane clair, la tête et les mandibules légèrement rembrunies. Les parties suivantes sont noires : la suture, l'écusson, les marges élytrales (la couleur noire s'étalant sur les épaules et couvrant les épipleures), les marges antérieure et postérieure du pronotum (la couleur noire ici réduite à un fin liseré), les marges latérales du pronotum (irrégulièrement tachées), deux larges bandes latérales sur les joues, la tranche interne des mandibules.

Dessous bronzé, avec les hanches, le mentum et l'entourage du submentum, le dessous des mandibules, plus clairs. Fémurs de la teinte des élytres, avec la tranche interne et les genoux noirs. Tibias et tarses rembrunis.

Forme massive et robuste.

Tête légèrement transverse, avec les saillies anté-oculaires coupées à angles vifs. Front fortement déclive, mais sans carène frontale marquée. Epistome large, peu avancé, à marge antérieure tricuspidée. Mandibules épaisses, régulièrement arquées, carénées supérieurement sur toute leur longueur, carénées inférieurement sur leur quart proximal. Toute la surface (tête et mandibules) uniformément chagrinée dessus comme dessous, la sculpture étant plus profonde sur les parties noires ou bronzées.

Antennes longues, à scape très incurvé et massué, à funicule glabre. Le scape est égal à la somme des articles II—X ; l'article VII est fortement appendiculé.

Pronotum transverse, légèrement élargi à l'avant, à marge antérieure sinuée, à marge postérieure subrectiligne. Angles antérieurs avancés, angles médians arrondis en bosses, angles postérieurs vifs. Surface entièrement et finement chagrinée.

Elytres allongés, régulièrement elliptiques, à épaules arrondies,

à apex arrondi. Surface lisse et brillante, montrant sous fort grossissement une ponctuation rare et fine sur fond chagriné.

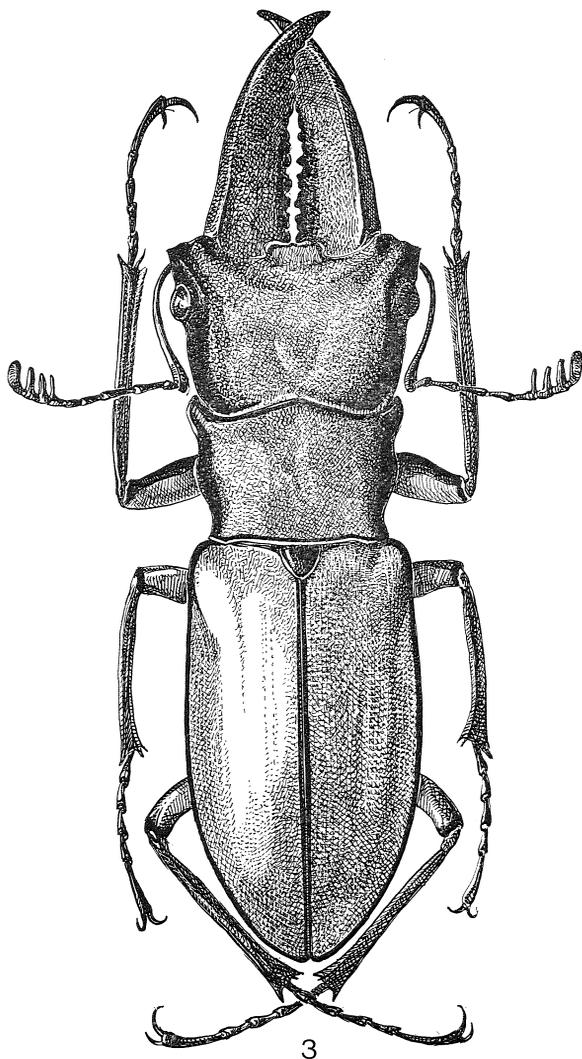


Fig. 3. *Cyclommatus alagari*, n. sp. des Philippines. Vue dorsale du ♂ holotype.

Plaques sternales glabres et luisantes. Pattes grêles. Un feutrage de soies rouges sur la tranche interne des protibias. Mésotibias et métatibias inermes.

Holotype : 1 ♂, longueur 41,5 mm, largeur 11,5 mm. **PA-LAWAN** : Mantalingajan, Tagembung 1150 m, 17 Sept. 1961. Caught by mercury-light, 19.00—3.30.

Espèce nommée en hommage à l'entomologiste philippin M. Romualdo Alagar, précieux collaborateur de la mission du Noona Dan.

L'holotype est un ♂ minor, de forme prionodonte. L'espèce

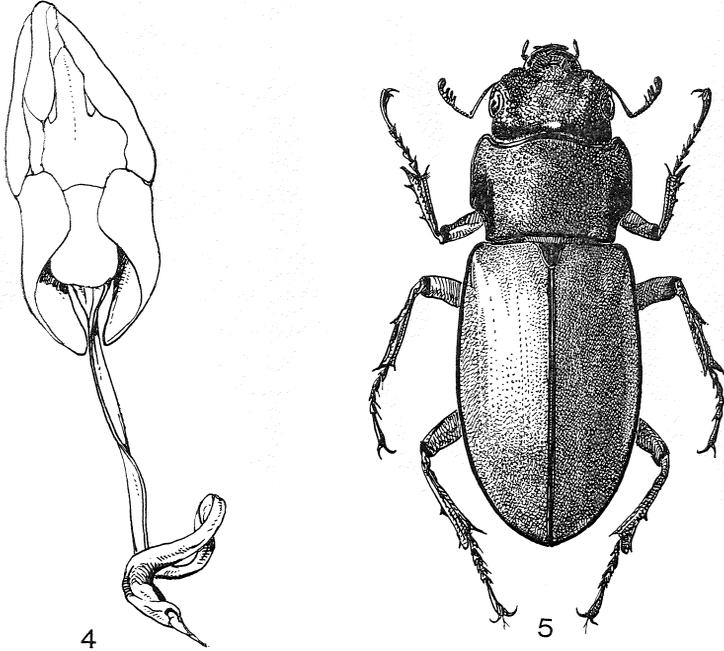


Fig. 4. *Cyclommatus alagari*, n. sp. des Philippines. Schéma des genitalia ♂.

Fig. 5. Id.,, vue dorsale de la ♀ allotype.

étant très voisine de *giraffa* Möllenkamp (du Mt. Kinabalu, Bornéo), il est probable que le ♂ major d'*alagari* atteint des dimensions considérables. L'espèce *giraffa* est en effet l'une des plus massives du genre : on trouve de grands ♂♂ dépassant 75 mm de long et 18 mm de large, avec des mandibules étonnamment épaisses. Le système de coloration différencie au premier coup d'oeil *alagari* d'avec *giraffa*.

Les genitalia (fig. 4) confirment la position d'*alagari* dans le groupe du *giraffa*, mais sans apporter d'indication caractéristique.

Cette espèce remarquable porte à 3 le nombre des *Cyclommatus* connus des Philippines, avec l'espèce endémique *zuberi* Wat. (dont *fuller-bakeri* Heller n'est qu'une forme ♂) et l'espèce apodémique *dehaani* Westw. = *affinis* Parry.

♀ (Allotypus, fig. 5). Même système de coloration que le ♂. Stature allongée.

Tête transverse, à saillies anté-oculaires bien marquées, à joues courtes et non renflées. Surface uniformément couverte de gros points enfoncés parfois confluent. Mandibules courtes et fortement cintrées.

Pronotum transverse, à oreillettes avancées et arrondies, à marges latérales sinuées. L'angle basal est vif, précédé d'une nette concavité.

Elytres allongés, renflés au tiers distal, non épineux aux épaules, arrondis à l'apex.

Dessous glabre et brillant. Mentum couvert de ponctuation profonde et serrée. Plaques sternales lisses sur le disque, ponctuées sur les marges. Epipleures et arceaux ventraux couverts de ponctuation profonde et serrée. Protibias avec 3—4 dents. Mésotibias et métatibias uni-épineux. Tarses soyeux.

Gynétype : 1 ♀, longueur 21 mm, largeur 8 mm. PALAWAN : Mantalingajan, Tagembung 1150 m, 17 Sept. 1961. Caught by mercury-light, 19.00—3.30.

Aucun doute ne peut s'élever sur l'association de ce gynétype à l'androtipe, les deux insectes ayant été capturés ensemble et présentant, par leur système de coloration et leur morphologie, les plus étroites affinités.

C'est une heureuse circonstance, car en dehors de quelques cas évidents la détermination des ♀♀ de *Cyclommatus* est en général très difficile.

6. *Serrognathus titanus* Boisduval, 1835.

Voy. Astrolabe, Coléopt. II, p. 237 (*Lucanus*).

PALAWAN : Pinigisan 600 m, 1 ♀, 8 Sept. 1961.

L'espèce a une aire de dispersion considérable : Assam, Sylhet, Chine, Viet-Nam, Indonésie (Bornéo, Sumatra, Célèbes), Philippines, Formose, Corée, Japon. Des races géographiques bien tranchées ont été décrites sur les ♂♂, tandis que les ♀♀ sont d'aspect assez constant. Les ♂♂ des Philippines appartiennent le plus souvent à la forme *typhon* Boileau.

7. *Dorcus* sp. (*curvidens* Hope, 1840 ?)

PALAWAN : Pinigisan 600 m, 1 ♀, 6 Sept. 1961. Caught by mercury-light, 20.00—3.15.

Cet exemplaire est une grande ♀ (longueur 34 mm) à élytres totalement striés, pratiquement identique à une ♀ typique de *curvidens* Hope. Cette dernière espèce a une vaste aire de dispersion : Assam, Java, Bornéo, Sumatra, Célèbes (et même Chine et Japon si, comme certains auteurs, on réduit *D. hopei* Saunders à une race sino-japonaise de *curvidens*). Les variétés géographiques qu'on a voulu établir sur les ♂♂ sont discutables ; les ♀♀ sont assez constantes.

Il ne semble pas qu'aucun *Dorcus* s. str. ait été jusqu'à présent mentionné des Philippines, d'où l'intérêt de l'exemplaire récolté à Palawan. La forme *parryi* Thomson de *curvidens* est banale à Bornéo et à Célèbes.

8. *Metallactulus parvulus* Hope et Westwood, 1845.

Cat. Lucan. Coleopt., p. 25 (*Lucanus*).

TAWI TAWI: Tarawakan, 1 ♂, 26 Oct. 1961. — PALAWAN: Uring Uring, 1 ♀, 19 Aug. 1961.

Ce petit Dorcide est connu des Philippines et de Formose (où il est plus commun).

Il semble exister également à Célèbes.

9. *Aegus philippinensis* Deyrolle, 1865.

Ann. Soc. ent. Belg. IX, p. 32 (*Aegus*).

MINDANAO : Sapamoro, 2 ♂, 3 ♀, 17—19 Dec. 1961.

Cette espèce appartient au groupe de l'*A. acuminatus* F.

Les trois espèces affines *acuminatus* F., *chelifer* M. L. et *philippinensis* Deyr. coexistent aux Philippines. *A. philippinensis* se reconnaît essentiellement à la forte ponctuation des marges élytrales du ♂ et du disque pronotal de la ♀.

10. *Cardanus sulcithorax* Perty, 1831.

Obs. Col. Indiae or., p. 37 (*Diasomus*).

TAWI TAWI: Tarawakan, 1 ex, 26 Oct. 1961.

Les catalogues ne signalent pas l'existence de *C. sulcithorax* aux Philippines, mais celle de l'espèce voisine *cribratus* Parry, aisément séparée de *sulcithorax* par sa taille moindre, ses canthus non anguleux, ses interstries élytrales ininterrompues.

Néanmoins, l'exemplaire récolté à Tawi Tawi appartient sans aucun doute à l'espèce *sulcithorax*. Des exemplaires philippins de cette espèce existent d'ailleurs dans diverses collections, comme celle du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität de Berlin (matériel obligeamment communiqué par le Dr. Fritz Hieke).

II. Archipel Bismarck.

1. *Prosopocoelus cinctus* Montrouzier, 1855.

Ann. Soc. Agr. Lyon, 8, p. 27 (*Lucanus*).

MUSSAU: Talumalaus, 1 ♂, 24 Jan. 1961 ; Malakata, 1 ♂, 15 Febr. 1962. — NEW IRELAND: Lemkamin, 900 m, 1 ♂, 16 Apr. 1962. — NEW BRITAIN: Yalom 1000 m, 1 ♂, 10 May 1962.

Espèce commune dans les I. Key, la Nouvelle-Guinée, les archipels Bismarck et Salomon.

Beaucoup d'auteurs la considèrent comme une simple race géographique de *P. bison* Ol. (des Moluques), dont elle se sépare par le dessous noir concolore, sans taches métasternales fauves.

2. *Serrognathus intermedius* Gestro, 1881.

Ann. Mus. civ. Gen., 16, p. 317 (*Eurytrachelus*).

NEW BRITAIN: Yalom 1000 m, 1 ♂, 23 May 1962.

Espèce connue de Nouvelle-Guinée et des archipels Bismarck et Salomon.

3. *Aegus platyodon* Parry, 1862.

Proc. ent. Soc. Lond., p. 112 (*Aegus*).

NEW IRELAND: Lemkamin, 900 m, 1 ♂, 16 Apr. 1962.

Espèce connue des I. Key et de Nouvelle-Guinée. Elle est parfois citée des Moluques, sans doute par suite d'une confusion avec *A. frater* Arrow.

4. *Aegus bidentatus* Nagel, 1939.

Arb. morph. taxon. Ent., 6, p. 325 (*Aegus*).

MUSSAU: Talumalaus, 1 ♂, 1 ♀, 9—10 Febr. 1962.

Cette espèce a été décrite par Nagel sur un couple en provenance de Mope (Neu Pommern, aujourd'hui New Britain), récoltes du P. Jos. Schneider. Elle semble endémique à l'archipel Bismarck. On ne s'explique pas que Benesh l'ait mise en synonymie avec *A. sculpticollis* Heller de Célèbes, malgré les excellentes figures produites par chacun des descripteurs.

5. *Aegus peterseni*, n. sp.

♂ (Holotypus, fig. 6). D'un noir uniforme luisant, dessus et dessous. Forme robuste et trapue.

Tête fortement transverse. Angles antérieurs effacés. Canthus étroits et faiblement arrondis. Joues très courtes, légèrement bossuées. Front fortement déclive, mais sans carène frontale. Epistome à peine saillant, découpé en arc concave entre la base

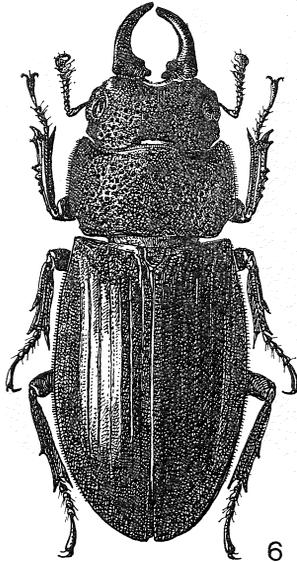


Fig. 6. *Aegus peterseni*, n. sp. de New Ireland. Vue dorsale du ♂ holotype.

des mandibules. Surface uniformément couverte de gros points assez serrés et profondément enfoncés. Mandibules de la longueur de la tête, régulièrement arquées, non carénées, à section elliptique, portant à leur base interne deux petites dents dirigées vers l'arrière, la proximale plus développée ; leur surface est couverte de points très fins et serrés sur fond chagriné.

Antennes courtes ; le funicule et la massue garnis de soies.

Pronotum fortement transverse, à marges latérales arrondies. L'angle antérieur avancé, l'angle médian obtus mais bien marqué, l'angle postérieur effacé. Surface uniformément couverte de gros points sétigères assez serrés et profondément enfoncés, parfois

confluents. Les marges latérales sont garnies de courtes soies dressées.

Elytres courts, légèrement renflés en leur milieu, anguleux aux épaules, arrondis à l'apex. Chaque élytre porte, à partir de la suture, 6 stries nettes, puis une plage de gros points plus ou moins alignés, avec une trace de 7^{me} strie contre la 6^{me}. Les stries sont formées de points sétigères peu enfoncés. De nombreux points à soies dressées sur tout le tour de la marge apicale. Interstries larges et plates. Les interstries juxta-suturales sont densément ponctuées ; les autres interstries sont plus finement ponctuées.

Mentum et submentum avec de gros points enfoncés. Plaques sternales densément et fortement ponctuées. Arceaux ventraux brillants, imponctués. Pattes fortement ponctuées. Protibias avec 4—5 épines de taille croissant vers l'apex. Mésotibias et métatibias avec 1 forte épine.

H o l o t y p e : 1 ♂, longueur 16 mm, largeur 6,5 mm. NEW IRELAND : Lemkamin, 900 m, 15 Apr. 1962.

Espèce dédiée au Dr. Børge Petersen, du Musée Zoologique de Copenhague.

Cette espèce appartient, dans le grand genre *Aegus*, au groupe de l'*Aegus politus* Montrouzier. Son armature mandibulaire (deux dents basales internes géminées, dirigées vers l'arrière, l'apex étant simple) rappelle celles de *retrodentatus* m. et *fallax* m. décrits de Nouvelle-Guinée. Les trois espèces sont toutefois très distinctes et peuvent se séparer comme suit :

	<i>peterseni</i>	<i>retrodentatus</i>	<i>fallax</i>
Mandibules ..	Non déprimées, finement ponctuées.	Non déprimées, chagrinées.	Déprimées, grossièrement ponctuées.
Canthus	Arrondis à l'avant.	Anguleux à l'avant.	Arrondis à l'avant.
Epistome ...	En arc étroit.	En arc largement arrondi.	En V très ouvert, à pans rectilignes.
Elytres	Avec une plage ponctuée après la 6 ^{me} strie.	Distinctement striés jusqu'à la marge latérale.	Avec une plage ponctuée après la 6 ^{me} strie.
Arceaux ventraux	Brillants, imponctués.	Mats, fortement ponctués.	Luisants, fortement ponctués.

6. *Aegus elegantulus* van Roon, 1907.

Tijdschr. ent., 50, p. 140 (*Aegus*).

NEW BRITAIN: Yalom, 1000 m, 1 ♂, 21 May 1962.

Espèce connue de Nouvelle-Guinée. Didier et Séguy, puis Benesh, l'ont mise à tort en synonymie avec *minutus* Gestro, également de Nouvelle-Guinée. Les stries élytrales sont groupées 2 par 2 chez *elegantulus*, 3 par 3 chez *minutus*, et la conformation céphalique est différente.

7. *Gnaphaloryx curtus* Kirsch, 1877.

Mitt. Mus. Dresden, II, p. 101 (*Gnaphaloryx*).

NEW BRITAIN: Valoka, 1 ♀, 6 Jul. 1962. — DUKE OF YORK: Manuan, 1 ♀, 20 Jul. 1962.

Cette espèce remplace dans l'archipel Bismarck l'espèce indonésienne à grande dispersion *G. opacus* Burm., dont elle est très voisine et dont elle se distingue aisément par sa forte ponctuation.

8. *Figulus decorus*, n. sp.

♀ (Holotypus, fig. 7). Espèce de grande taille, d'un noir de jais très brillant.

Tête fortement transverse. Angles antérieurs arrondis. Vertex largement excavé. Epistome étroit et saillant ; le labre, distinctement séparé du clypeus par une carène, porte une brosse de soies rousses. Deux bosses devant les yeux ; deux bosses, plus rapprochées et moins saillantes, sur l'occiput. Canthus larges, subrectilignes, parallèles, arrondis à l'avant, coupés d'équerre à l'arrière, légèrement excavés. Ponctuation grossière et enfoncée sur toute la surface céphalique, canthus compris, sauf sur les bosses oculaires qui portent une ponctuation serrée et très fine. Mandibules longues, peu arquées, boursouflées à leur base, armées sur leur tranche interne d'une forte dent médiane mousse légèrement dirigée vers l'avant.

Pronotum faiblement transverse, quadratique, convexe, légèrement élargi vers l'arrière, à marges faiblement sinuées et finement crénelées, à angles postérieurs largement arrondis. Un tubercule médian bien marqué sur la marge antérieure. Surface lisse et brillante, imponctuée à l'exception de quelques points rares et très fins vers les angles antérieurs. Sillon médian long et profond, avec de gros points enfoncés au fond de la cassure.

Elytres allongés, à épaules épineuses, à apex arrondi. Chaque

élytre porte 6 stries profondes, laissant voir chacune une file de points. Interstries convexes, imponctuées et brillantes. Trois files de points espacés entre la 6me strie et la marge latérale.

Antenne à 10 articles, les 4 derniers articles garnis de soies.

Mentum à marge cordiforme, séparé du submentum par une crête rectiligne. Sa surface, densément ponctuée, présente deux fossettes circulaires symétriques non ponctuées. Submentum avec quelques points épars (fig. 8).

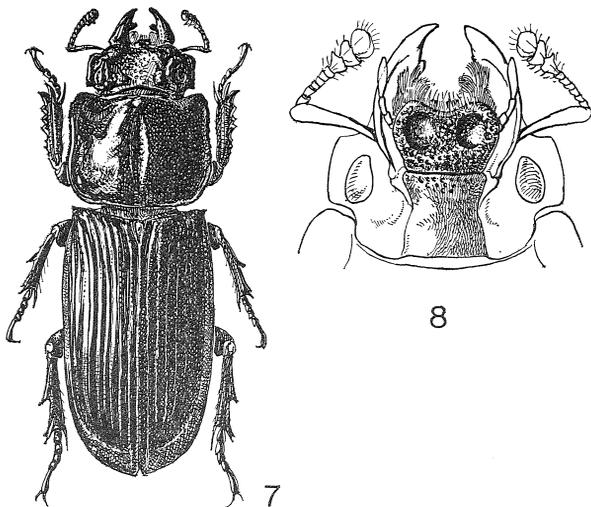


Fig. 7. *Figulus decorus*, n. sp. de l'I. Mussau. Vue dorsale de la ♀ holotype.

Fig. 8. Id., schéma du dessous de la tête.

Dessous lisse et brillant, imponctué à l'exception de quelques gros points sur les côtés des plaques sternales. Protibias pluridentés. Mésotibias et métatibias uni-épineux.

H o l o t y p e : 1 ♀, longueur 13 mm, largeur 4,5 mm. Bismarck Is., MUSSAU: Talumalaus, 9 Febr. 1962.

La taille de cette espèce la sépare immédiatement des espèces néo-guinéennes plus petites, telles que *albertisi* Gestro, *canaliculatus* Nagel, *cheesmanae* Arrow, *nitidulus* Gestro et *papuanus* Gestro. Dans les espèces de grande taille, son pronotum lisse la sépare de *detzneri* Kriesche, la sculpture du mentum la sépare de *mento* Albers et de *lozoki* Kriesche. La seule espèce dont on puisse la rapprocher est *gestroi* Nagel, dont le mentum présente aussi

deux fossettes symétriques. Mais le mentum de *gestroi* est de contour différent et porte deux tubercules rapprochés, lisses et saillants, qui font défaut chez *decorus*. En outre chez *gestroi* le vertex est imponctué, le front porte un tubercule devant l'épistome, le sillon pronotal est moins allongé, la sculpture élytrale est différente et les mésotibias sont bidentés.

Les deux fossettes circulaires du mentum rattachent évidemment *decorus* au groupe de l'espèce australienne *regularis* Westw.

Un *Figulus*, laissé en attente dans notre collection, étiqueté «N. Lauenburg, Mioko, C. Ribbe» est identique à l'holotype de l'I. Mus-sau. Il provient apparemment des chasses de Carl Ribbe, Jr., aux archipels Bismarck et Salomon en 1893—96. Il peut être considéré comme un idéotype.

III. Archipel Salomon.

1. *Cyclommatus speciosus* Boileau, 1898.

Bull. Soc. ent. Fr., p. 268 (*Cyclommatus*).

RENNELL: Niupani, 6 ♂, 4 ♀, 17—25 Aug. 1962. L'un des ex. ♂♂ porte l'indication : «Caught by mercury-light».

L'espèce, décrite de l'I. Bougainville (arch. Salomon) est banale dans la Nouvelle-Guinée et les îles associées.

Comme c'est le cas pour beaucoup de genres de Lucanides, les ♂♂ de *Cyclommatus* accusent des différences considérables d'un exemplaire à l'autre, en liaison avec leur développement. Pour ne parler que des espèces de la sous-région papoue, savoir *eximius* Möll., *finschi* Nagel, *gestroi* Nagel, *imperator* Boil., *kaupi* Deyr., *margaritae* Gestro, *pulchellus* Möll., *speciosus* Boil., *sumptuosus* Möll., *spineus* Did., *trifurcatus* Möllenk.⁽¹⁾, l'identification des grands ♂♂ est général aisée, mais celle des ♂♂ mineurs devient rapidement difficile, les critères extérieurs s'évanouissant à mesure que la taille diminue et les genitalia restant d'aspect très uniforme.

Quant aux ♀♀, leur identification est le plus souvent problématique, à moins qu'il ne s'agisse de taxa très caractéristiques (par exemple *C. imperator*) ou de couples récoltés *in coitu*.

La série de 6 ♂♂ récoltés à Niupani comporte 4 ♂♂ moyens et 2 ♂♂ mineurs. On relève chez ces derniers la disparition classique des caractères propres aux ♂♂ majeurs : taille beaucoup plus faible, effacement de la crête frontale, simplification considérable

(1) D'accord avec Benesh, nous ne pensons pas que *mysticus* Möllenkamp soit une espèce distincte.

de la denture mandibulaire, modification de la courbure mandibulaire, arasement de la sculpture de la fossette juxta-oculaire. En revanche, la ponctuation céphalique et pronotale s'accroît, le disque perdant ainsi son reflet bronzé caractéristique.

Cette modification de ponctuation avait attiré l'attention du Dr. Britton sur un exemplaire récolté par la mission britannique à l'I. Rennell en 1953 (Balfour-Browne, 1958). Il n'y a là rien que de très usuel, et la création d'une nouvelle coupe spécifique ne nous semble pas s'imposer.

2. *Aegus rennellensis*, n. sp.

♂ (Holotypus, fig 9). D'un brun très foncé, luisant, dessus et dessous, les tibias un peu plus clairs (il est probable que l'exemplaire est légèrement immature).

Tête fortement transverse. Angles antérieurs arrondis, séparés des canthus par une petite concavité. Canthus très étroits, rectilignes, à peine convergents, effacés à l'arrière. Joues nulles. Epistome en V très large et très ouvert, limité par deux dents aiguës et garni sur sa tranche d'une brosse serrée de soies rousses. Surface uniformément couverte de gros points sétigères assez serrés et bien enfoncés, plus fins vers l'épistome.

Mandibules noires, un peu plus courtes que la tête, faiblement arquées, non carénées, à section elliptique, portant à leur base interne une mince lamelle brillante qui se résout en deux dents, la proximale bien développée et aiguë. Leur surface est très finement chagrinée.

Antennes courtes, à funicule et massue garnis de soies.

Pronotum transverse, à marge postérieure subrectiligne, à marges latérales arrondies. Angles antérieurs aigus, angles médians effacés, angles postérieurs arrondis. Surface uniformément couverte de gros points sétigères bien enfoncés, un peu plus denses sur les côtés. Les marges latérales portent de courtes soies rousses.

Elytres courts, convexes, anguleux aux épaules, arrondis à l'apex. Chaque élytre porte à partir de la suture 7 stries, puis une file de points, puis une plage de points serrés plus ou moins alignés. Ces points émettent de courtes soies dressées. Stries étroites, comblées par des soies rousses. Interstries larges, plates, grossièrement ponctuées. Les stries 1 et 2 se prolongent jusqu'à l'apex. Les stries 3 et 4 se raccordent par un arrondi sur le calus apical. Les stries

5 et 6 se raccordent par un autre arrondi. De nombreux points à soies dressées tout le long de la marge apicale.

Mentum et submentum avec de gros points enfoncés. Plaques sternales fortement ponctuées. Arceaux ventraux brillants et lisses, ponctués le long de leurs marges. Pattes à ponctuation rare et fine. Protibias pluridentés, la taille des dents croissant vers l'apex.

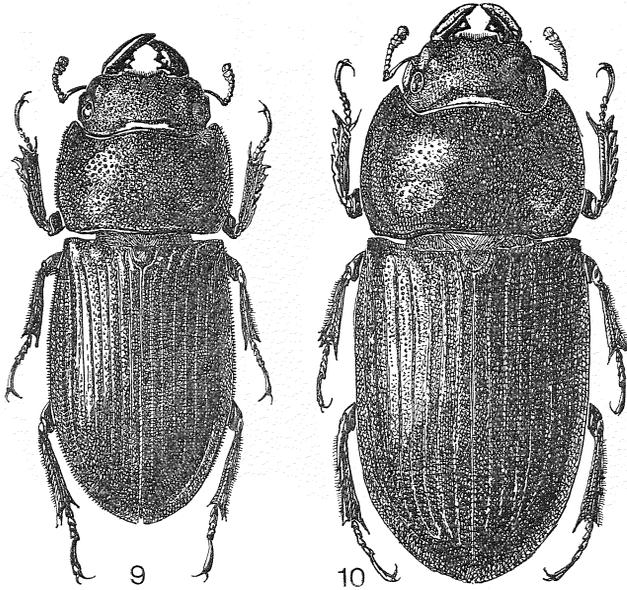


Fig. 9. *Aegus rennellensis*, n. sp. de Pl. Rennell. Vue dorsale du ♂ holotype.

Fig. 10. Id., vue dorsale de la ♀ allotype.

Mésotibias et métatibias garnis de soies dressées, avec 1 ou 2 épines infimes.

H o l o t y p e : 1 ♂, longueur 15 mm, largeur 6 mm. RENNELL: Niupani, 19 Aug. 1962.

Cette espèce est assez originale par l'ensemble de ses caractères pour accepter d'être décrite sur un ♂ qui n'est certainement pas de développement maximum. Elle peut être provisoirement classée au voisinage de *A. montanus* Möllenk., de Nouvelle-Guinée, dont elle reste néanmoins très distincte, entre autres par son armature mandibulaire.

♀ (Allotype ? fig. 10). D'un noir luisant uniforme, dessus et dessous. Stature robuste.

Tête transverse. Angles antérieurs arrondis, raccordés aux canthus par une petite concavité. Canthus très étroits, rectilignes, à peine convergents, effacés à l'arrière. Joues nulles. Epistome bien avancé en lame rectangulaire, sa tranche antérieure échancrée en V très ouvert et garnie d'une brosse de soies rousses. Surface uniformément couverte de gros points sétigères. Mandibules brillantes, robustes, régulièrement arquées, un peu plus grandes que la tête. Chaque mandibule est bordée par deux carènes supérieures, l'une externe, l'autre interne, l'espace entre ces deux carènes étant excavé et distinctement ponctué. La tranche interne est armée d'une large dent médiane triangulaire.

Pronotum convexe, à marges latérales arrondies. Surface couverte de points sétigères, un peu plus espacés sur le disque.

Elytres courts, anguleux aux épaules, arrondis à l'apex. Chaque élytre porte à partir de la suture 7 stries, puis une file de points, puis une plage de points serrés plus ou moins alignés. Stries étroites, formées de points sétigères. Interstries larges, plates et densément ponctuéées. Les stries 1 et 2 se prolongent jusqu'à l'apex. Les stries 3 et 4 se raccordent par un arrondi sur le calus apical. Les stries 5 et 6 se raccordent par un autre arrondi.

Mentum densément ponctué. Submentum éparsément ponctué. Plaques sternales fortement ponctuéées. Arceaux ventraux brillants et lisses. Pattes à ponctuation rare et fine. Protibias pluridentés, la taille des dents croissant vers l'apex. Mésotibias et métatibias avec quelques épines infimes.

Gynétype (?) : 1 ♀, longueur 18 mm, largeur 8 mm. RENNELL : Hutuna, 25 March 1965, Torben Wolff leg. Malaise trap IV.

Bien que l'androtipe et le gynétype ici décrits aient été récoltés dans des lieux différents et à des dates très différentes, nous pensons pouvoir les associer en raison de la similitude accusée de leur morphologie, notamment dans la conformation du clypeus, la découpeure des canthus, la sculpture élytrale. La femelle est plus développée que le mâle et certainement pas immature. L'armature mandibulaire est remarquable dans les deux sexes.

3. *Aegus* sp.

Au matériel en provenance de la Noona Dan Expedition étaient ajoutés deux exemplaires étiquetés comme suit :

— Danish Galathea Expedition 1951. Solomon Is., Rennell I.

Lavanggu 21.x.1951. *Aegus* sp. ♀. E. B. Britton det. 1955.

Ces deux exemplaires doivent bien être rattachés au genre *Aegus* en raison de leurs yeux complètement divisés. Ils semblent appartenir à une même espèce, différente de *A. rennellensis*. Mais en l'absence d'un matériel plus abondant et surtout de ♂♂ associés, il est prudent de s'en tenir à la position adoptée par le Dr. Britton et de les laisser provisoirement étiquetés comme *Aegus* sp.

Remarques générales.

La faune des Lucanides des Philippines a fait l'objet d'un premier recensement par Baer (1886), avec 22 espèces dont il fallait ôter *Figulus laticollis* Esch., nomen nudum, et sans doute *Odontolabis gracilis* Kaup, confondu avec une autre espèce. Un second recensement a été donné par Schultze (1916), avec 36 espèces qui se ramènent sans doute à 31 pour des raisons analogues. Le catalogue de Benesh (1960) énumère 55 espèces, auxquelles il faut ajouter (outre les deux n. spp. nommées dans le présent article), *Prosopocoelus baltazari* Benesh in litt. (holotype au Department of Entomology, Smithsonian Institution, U.S. National Museum, que nous avons pu examiner grâce à l'obligeance du Dr. L. O. Cartwright) et *Aegus selene* m. in Revue Suisse de Zoologie 1967, mais dont il faut probablement ôter 5 ou 6 espèces contestables. La faune des Lucanides des Philippines actuellement connue comporte ainsi 50 à 60 espèces, soit 5 % de la faune mondiale (1100 espèces environ décrites à ce jour).

Sur ce total, 32 paraissent endémiques. Les autres se retrouvent pour la plupart dans la sous-région orientale et dans la Wallacea. Trois d'entre elles (*Figulus fissicollis* Fairm., *Figulus manillarum* Westw., *Cardanus laevigatus* Deyr.) sont dispersées dans la sous-région papoue. Un seul genre, monospécifique, est endémique aux Philippines : *Aphanognathus* Heller, avec l'espèce *minutigranosus* Heller.

Aucune conclusion d'ordre zoogéographique ne se dégage de cette faune de Lucanides qui ne soit déjà bien connue. L'archipel des Philippines est l'exemple typique du «fringing archipelago» au sens de Ph. J. Darlington (1957), autrement dit des îles qui, sans être aussi étroitement solidaires des continents que les «îles continentales» de Wallace, leur sont néanmoins associées dans leur histoire géologique. D'après Darlington, les Philippines n'auraient jamais été très accessibles, Palawan ne faisant pas exception. Une

fois séparées les espèces endémiques, on y retrouve les traces récentes d'une migration venue de Bornéo (île avec laquelle les Philippines étaient peut-être soudées au Pléistocène) et de quelques liens avec Célèbes et avec la sous-région papoue. Les espèces philippines de Lucanides sont d'affinités essentiellement orientales, en accord avec les tracés des deux lignes de Wallace 1863 et 1880. Leur individualité vis-à-vis de la Wallacea s'accorde avec la ligne de Sclater 1889, vis-à-vis des Moluques avec la ligne de Weber 1904 et vis-à-vis de la Nouvelle-Guinée avec la ligne de Lydekker 1896. Toutes ces lignes, alternativement défendues et combattues, méritent pleinement d'être conservées (cf. Gressitt, 1961), une fois entendu qu'il n'existe guère de frontière absolue et surtout que les conclusions sont assez différentes suivant le groupe zoologique étudié par chaque spécialiste.

De façon générale et sauf quelques exceptions notoires (comme les *Colophon* d'Afrique du Sud), les Lucanides forment d'ailleurs un matériel de maigre rendement pour les études de zoogéographie.

Quant aux faunes de Lucanides des archipels Bismarck et Salomon, elles sont encore trop mal connues dans leur ensemble pour qu'on puisse en tirer des conclusions intéressantes. Elles comportent quelques espèces apparemment endémiques et se rattachent étroitement à la faune de la Nouvelle-Guinée, ou, dans un sens plus large, à celle de la sous-région papoue.

Summary.

20 different species were collected and are identified. 13 are already known from the Philippine and Papuan sub-regions. One example seems to be the first reference of a *Dorcus* s. str. from the Philippines. Another example confirms the existence in the Philippines of *Cardanus sulcithorax* Perty, omitted from this archipelago in the catalogues. Finally 5 species were new to science : *Prosopocoelus dubius* and *Cyclommatus alagari* from the Philippines (the latter being a showy insect closely related to *C. giraffa* Möllenk.), *Aegus peterseni* from New Ireland, *Figulus decorus* from I. Mussau, and *Aegus rennellensis* from I. Rennell.

Références citées.

- B a e r, G. A., 1886: Catalogue des Coléoptères des Iles Philippines. — Ann. Soc. ent. France, 97—200 (Lucanidae: 111—112).
- B a l f o u r - B r o w n e, J., 1958: The Natural History of Rennell Island, British Solomon Islands, 23 Coleoptera (pars) 2 : 127—133, Copenhagen.

- Benesch, B., 1960: Coleopterorum Catalogus, Supplementa edita a W. Hincks, pars 8 (Editio secunda), Lucanidea (sic), 's Gravenhage.
- Darlington, Ph. J., Jr., 1957: Zoogeography : the geographical distribution of Animals. New York, J. Wiley & Sons.
- Didier, R. et Séguay, E., 1953: Catalogue illustré des Lucanides du Globe. — *Encycl. entom. Lechevalier* A. 27, Paris.
- Gressitt, J. L., 1961: Problems in the Zoogeography of Pacific and Antarctic insects. — *Pacific Insects Monogr.* 2, Honolulu.
- Lisle, M. de, 1967: Note sur quelques Coleoptera Lucanidae nouveaux ou peu connus. — *Rev. Suisse Zool.* T. 74—10 : 521—544.
- Petersen, B., 1966: The Noona Dan Expedition, 1961—62. Insects and other land arthropods. — *Ent. Meddr.* 34 : 283—304.
- Schultze, W. A., 1916: A Catalogue of Philippine Coleoptera. — *Phil. Journ. Sc.* D-XI-1-2 : 1—194 (Lucanidae : 156—159).

ANMELDELSE

T. W. Langer: SOMMERFUGLES ADFÆRD — Orientering 7. Haase & Søn, København 1967. 123 sider, 83 figurer. Pris 23,65 kr.

I Haases populærvideenskabelige serie, *Orientering*, foreligger nu et bind om sommerfugles adfærd. Som omtalt i forordet omhandler bogen dog kun nogle udvalgte grupper af adfærdsmønstre: forsvars- og skræmmeadfærd, territorialadfærd, social adfærd og parringsadfærd. Inden for hver af disse kategorier omtales et stort antal interessante eksempler, naturligt nok i første række hentet fra dagsommerfuglene, som dels er forfatterens speciale, dels er bedst undersøgt.

Bogen er meget bredt skrevet, og desværre er fremstillingen ikke altid lige vel disponeret. Således bliver funktionen af de s. 18 omtalte advarselsfarver først forståelig, når man s. 26 får at vide, at advarselsfarvede dyr er beskyttede ved ubehagelig lugt eller smag. Også den lange redegørelse for det s.k. »excelsior-kompleks« (det forhold at en række sommerfugle har tendens til at samles om højtliggende punkter i terrænet) ville utvivlsomt have vundet ved en stramning af dispositionen, så man havde fået iagttagelserne samlet i et afsnit, forklaringsforsøgene i et andet. Den gennemførte opsplitning af teksten i småafsnit, hver forsynet med en mere eller mindre beskrivende overskrift, er efter anm.s mening til betydelig skade for fremstillingen; dette er dog sikkert redaktionens, ikke forfatterens ansvar.

Visse steder har forfatteren udvidet det etologiske stof med omtale af anatomiske og systematiske forhold. Et par misforståelser i disse afsnit skal påpeges. Af fremstillingen s. 14 kan man få det indtryk, at tympanalorganer er af generel forekomst hos sommerfugle, mens de i virkeligheden kun findes hos forholdsvis få overfamilier. Det er også